



Associations : soutenir les cercles sans les tenir

Aider les cercles à naître sans les prendre à leur place.

Les associations ont une place décisive dans l'Après nous. Elles connaissent les familles, entendent les inquiétudes, portent des combats, rassemblent des expériences et peuvent créer des lieux de confiance. Elles sont indispensables et doivent être maintenues, renforcées et reconnues.

Mais le cercle de personnes de confiance ne doit pas devenir un service associatif ordinaire. Il reste autour de la personne impliquée. L'association peut l'aider à naître, à se former, à se relier, à trouver des ressources, à se défendre, mais elle ne doit pas le tenir à sa place.

Cette distinction est exigeante. Elle demande aux associations d'accepter une posture d'alliance. Elles peuvent soutenir sans centraliser, accompagner sans absorber, relier sans remplacer. Cela peut renouveler leur rôle auprès des familles et des personnes.

Dans l'Après nous, les associations peuvent devenir des passeuses de cercles. Elles peuvent aider à identifier les rôles, proposer des formations, soutenir les proches, interpeller les institutions et défendre la reconnaissance des Petits Toits.

Ce cahier propose donc une place forte mais ajustée aux associations : faire alliance avec les cercles, pour qu'ils deviennent possibles et durables, sans les tenir.

Ce dernier mouvement ouvre vers l'engagement collectif. L'Après nous ne pourra pas reposer sur les familles seules : il appelle des alliances durables entre personnes, associations et institutions.

Ce que ce cahier permet de faire

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

Repères pour avancer

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

Documents associés à lire ou télécharger

- [Le Grand Rêve Parental de l'Après-Nous](#)
- [Bibliothèque de Dediçi](#)

- **Quand la solidarité tient**

Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.